



Le **GREAF** *Savoir*

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 093

" Réfléchir à changer "

Septembre 2018

Crise du Nord et perceptions populaires des forces armées



Massa COULIBALY

Editorial



L'intégrité territoriale au sortir de la crise du Nord peut être scrutée sous l'angle de l'évaluation de l'utilité des forces armées quant à son recouvrement, en particulier sous l'angle des perceptions du rôle et de la performance des forces armées maliennes. Les principales perceptions populaires issues de l'enquête Afrobaromètre de février 2017, auprès d'un échantillon de 1200 individus, dont 50% de femmes, âgés de 18 ans et plus sur toute l'étendue du territoire, révèlent que (i) pour plus du tiers des maliens, le pays sera amputé d'une

partie de son territoire, (ii) pour un quart, le pays connaîtra davantage de conflits interethniques, et (iii) pour un cinquième, il perdra son unité nationale. Pour le recouvrement de l'intégrité territoriale et de l'unité nationale du Mali, l'utilité des forces armées sur le terrain montre que (i) neuf maliens sur dix pour les FAMA contre moins de trois maliens sur cinq pour la MINUSMA, des groupes d'autodéfense et l'opération Barkhane et à peine un malien sur cinq pour les mouvements armés, (ii) pour quatre maliens sur cinq, les FAMA protègent toujours le pays contre les menaces sécuritaires internes et externes avec seulement trois sur vingt à Kidal et sept sur vingt à Gao, et (iii) près de sept sondés sur dix trouvent qu'elles traitent avec beaucoup de professionnalisme et respectent beaucoup les droits de tous les citoyens.

Massa Coulibaly

1. Séquelles de la crise

A la question de savoir "quelles pourraient être, les séquelles de la crise et du conflit du Nord sur la Mali", les répondants avaient à choisir deux réponses parmi une dizaine d'affirmations à eux présentées. Au-delà des 10 options présentées, les répondants pouvaient en ajouter s'ils estimaient qu'il y en avait bien d'autres. Il y avait aussi l'option que la crise du Nord ne laisse aucune séquelle sur le Mali. A l'analyse, il ne se dégage globalement aucune majorité pour une séquelle particulière. Cependant, trois options dominent les autres, à savoir, (i) le Mali sera amputé d'une partie de son territoire, 38% des répondants, (ii) le Mali connaîtra davantage de conflits interethniques, 25%, (iii) le Mali perdra son unité nationale, 20%. Si on analyse par région, les régions du Nord dégagent une majorité absolue pour au moins une option de réponses sinon pour deux. Ainsi, ils sont 77% les répondants de Gao à craindre l'amputation du pays d'une partie de son territoire, contre 51% à Tombouctou et 50% à Kidal. A Kidal, ils sont 63% à pointer la perte de l'unité nationale, contre 55% à Gao et seulement 18% à Tombouctou. L'amputation est donc partagée par la majorité des répondants des trois régions du Nord, elle l'est aussi par ceux de Kayes (50%). La perte de l'unité nationale est majoritaire à Gao et Kidal.

Tableau 1. Répartition par région des séquelles de la crise du Nord (en %)

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Kidal	Bamako	Total
Aucune séquelle	4	7	11	0	2	29	6	0	6	6
Le Mali sera amputé d'une partie de son territoire	50	18	45	38	18	51	77	50	47	38
Le Mali perdra significativement de son indépendance	27	9	8	15	12	10	23	25	19	15
Le Mali sera un Etat fédéral	3	0	2	1	9	2	11	0	7	4
Le Mali va éclater en plusieurs Etats indépendants les uns des autres	5	2	4	8	10	0	3	13	6	5
Le Mali connaîtra davantage de conflits interethniques	24	21	20	51	19	19	7	38	18	25
Le Mali connaîtra davantage de conflits interconfessionnels	3	6	7	11	9	4	0	0	6	6
Le Mali perdra son unité nationale	44	4	19	12	14	18	55	63	19	20
Le Mali perdra de son poids dans le concert des Nations	0	1	4	3	8	2	5	13	6	4
Séquelles économiques	0	14	9	7	14	0	0	0	7	8
Séquelles sociales	0	16	7	5	10	0	0	0	3	7
Autre	0	4	4	6	2	0	0	0	2	3
Ne sait pas	0	17	3	6	2	3	0	0	3	5
Total	14	17	18	16	14	5	4	0	12	100

2. Forces utiles au recouvrement de l'intégrité territoriale

Interrogés sur l'utilité (quelque peu ou beaucoup) de certaines forces armées existantes sur le terrain à aider le Mali à recouvrer son intégrité territoriale et son unité nationale, les maliens plébiscitent à 94% les forces armées du Mali (FAMA). La Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) vient en seconde position (58%) suivie des groupes d'autodéfense (56%) et de la force armée française ou opération Barkhane (55%). Les mouvements armés comptent pour 23% des répondants et les groupes jihadistes, 2%. Il faut signaler qu'il n'y a de différence statistiquement significative entre les réponses que selon la région, sinon il n'y a ni effet genre, ni effet éducationnel ou de milieu de résidence ni d'âge ou de religion, etc. Quelle que soit la région, les FAMA viennent en tête. Les deux forces armées étrangères, MINUSMA et BARKHANE, sont plébiscitées à Gao, 83% chacune, curieusement plus à Mopti qu'à Kidal, 77% contre 63%.

Tableau 2. Utilité des forces à recouvrer l'intégrité territoriale et l'unité nationale du Mali (en %)

	FAMA	MINUSMA	Opération Barkhane	Mouvements armés	Groupes jihadistes	Groupes d'autodéfense
Kayes	97	64	56	23	1	54
Koulikoro	99	55	52	5	0	46
Sikasso	95	44	43	24	0	52
Ségou	87	57	46	22	3	59
Mopti	95	77	77	35	5	71
Tombouctou	93	54	56	19	0	74
Gao	95	83	83	37	0	50
Kidal	75	63	63	50	0	25
Bamako	93	49	51	34	4	52
Total	94	58	55	23	2	56

3. Les FAMA face aux menaces sécuritaires internes et externes

Il ressort que 81% des sondés estiment que les FAMA protègent toujours le pays contre les menaces sécuritaires internes et externes, presque autant chez les hommes que chez les femmes, légèrement moins en milieu urbain, 75% et selon les chrétiens, 72-70% selon qu'ils sont confrériques ou non. Les plus forts scores sont enregistrés à Koulikoro (95%) et les plus faibles à Kidal (15%) et Gao (37%). A l'autre extrémité, ils sont 10% des sondés à trouver que les FAMA protègent peu contre l'insécurité. Mais ce taux est de 63% à Kidal et de 43% à Gao, deux régions qui croient beaucoup moins à la capacité des FAMA à protéger le pays de menaces sécuritaires internes et externes.

Tableau 3. Combien les FAMA protègent-elles des menaces sécuritaires (en %)

	Rarement	Quelques fois	Toujours	NSP
Kayes	9	10	81	0
Koulikoro	2	2	95	1
Sikasso	9	12	78	2
Ségou	7	6	86	0
Mopti	11	4	84	0
Tombouctou	16	13	71	0
Gao	43	20	37	0
Kidal	63	13	25	0
Bamako	9	19	71	1
Aucune	5	14	82	0
Chrétien dont	7	21	72	0
Chrétien confrérique	13	17	70	0
Musulman dont	9	9	81	0
Musulman confrérique	13	6	79	2
Autre	16	4	80	0
Total	10	9	81	0

4. Formation et équipement des FAMA

Les maliens sont quelque peu plus nombreux à penser que les FAMA reçoivent rarement la formation et le matériel nécessaires pour être efficaces, 39% contre 20% pour quelques fois et 32% pour toujours. Les jugements les plus sévères proviennent de Ségou (59% des sondés) suivie de Gao et de Kayes, 45% chacune. Ils semblent plus induits par les intellectuels de niveau supérieur que par les analphabètes ou encore ceux de niveau d'éducation secondaire. Sur la question, les sondés de Tombouctou se sont très peu exprimés, avec 41% de sans réponse (Ne sait pas ou n'en a pas suffisamment entendu parler pour se prononcer) contre seulement 9% en moyenne.

Tableau 4. Combien les FAMA reçoivent la formation et le matériel pou être efficaces (en %)

	Rarement	Quelques fois	Toujours	NSP	
Région	Kayes	45	20	31	5
	Koulikoro	24	27	30	19
	Sikasso	44	23	23	9
	Ségou	59	9	30	2
	Mopti	31	20	49	1
	Tombouctou	7	8	44	41
	Gao	45	32	24	0
	Kidal	38	38	25	0
Education	Bamako	38	20	34	7
	Aucun	37	20	33	10
	Primaire	43	19	30	8
	Secondaire	39	18	41	2
	Supérieur	51	23	25	1
Total	39	20	32	9	

5. Professionnalisme et respect des droits des citoyens des FAMA

Près de sept sondés sur dix (69%) trouvent que les FAMA traitent avec beaucoup de professionnalisme et respectent tout autant les droits de tous les citoyens. Cette opinion favorable est largement partagée à Mopti, Koulikoro, et Kayes, 72% et plus. Elle diminue clairement avec le niveau d'éducation, de 72% pour aucun niveau ainsi que pour le primaire à 52% pour le niveau supérieur avec 66% pour le niveau secondaire. Les régions du Nord ont des opinions beaucoup moins favorables aux FAMA sur ce sujet de traitement professionnel et de respect des droits de tous les citoyens. Seulement 25% des sondés de Kidal pensent qu'elles le font toujours contre une moyenne nationale de 69%. A Gao, ils sont seulement 24% contre 51% à Tombouctou.

Tableau 5. Combien les FAMA traitent-elles avec professionnalisme et respectent-elles les droits des citoyens

	Rarement	Quelques fois	Toujours	NSP	
Région	Kayes	6	17	77	1
	Koulikoro	4	5	78	13
	Sikasso	5	14	72	10
	Ségou	24	10	65	1
	Mopti	10	10	79	0
	Tombouctou	13	10	51	26
	Gao	33	43	24	0
	Kidal	63	13	25	0
Education	Bamako	16	18	64	3
	Aucun	10	12	71	7
	Primaire	8	15	71	6
	Secondaire	26	8	66	0
	Supérieur	24	21	52	3
Total	12	13	69	6	

Conclusions

L'effet régional persiste quant aux perceptions de l'utilité des forces armées maliennes à recouvrer l'intégrité territoriale et l'unité nationale, alors que disparaissent les particularités genre, éducationnelles, générationnelles ou religieuses.